

« La recherche capitale pour l'industrie »



Marwam Semaan : « L'idéal serait de combiner l'industrie et la recherche, voire de les fusionner. »
Les journées « Sciences et techniques de la production » du groupe de recherche du CNRS en modélisation, analyse et conduite des systèmes dynamiques ont lieu tous les six mois depuis cinq ans. Pour ce dixième rendez-vous, la rencontre s'est déroulée à Metz, une première pour la Lorraine. L'organisation a été gérée conjointement par les Arts et métiers ParisTech (ex-Ensam), l'Enim (Ecole nationale d'ingénieurs de Metz) et l'Université Paul-Verlaine Metz. Rencontre avec Marwam Semaan, chef de service du bureau des méthodes et des affaires spéciales.

Quel était le message que vous vouliez faire passer avec le thème « De l'artisanat d'art à l'industrie de luxe » ?

Marwam SEMAAN : « J'ai expliqué qu'on ne peut pas figer une organisation au sein d'une entreprise. Elle doit être flexible et travailler en temps réel pour s'adapter à l'évolution des marchés et rester dans la course. C'est de plus en plus vrai dans le contexte actuel, notamment pour les entreprises qui travaillent à l'international. Elles doivent toujours se remettre en cause. Evoluer et faire évoluer leurs méthodes de travail. »

Dans ce contexte, la recherche est-elle un allié important ?

« Bien sûr. La recherche est capitale. Elle permet de mettre au point divers scénarios qui débouchent sur différentes simulations, qui sont ensuite étudiées pour choisir la plus pertinente. Les chercheurs font un travail très important et apportent beaucoup à la compétitivité des entreprises. »

Vous pensez qu'il faudrait donc lui donner des moyens plus conséquents ?

« Oui. L'idéal serait de combiner l'industrie et la recherche, voire de les fusionner. On pourrait même imaginer la présence de laboratoires de recherche implantés au sein des entreprises. Ils seraient alors au coeur de l'action et les chercheurs pourraient offrir des visions différentes, avec davantage de recul et apporter de bonnes idées. Mieux encore, ce rapprochement pourrait se faire dès la formation des futurs professionnels. »